

et regarder des vidéos, c'est entrer dans des équipements collectifs de subjectivation. Chaque jour je prends ma dose d'images, de messages, je reçois des flux d'information qui m'hypnotisent, je suis branchée sur des musiques, des voix, des voies, des slogans publicitaires, des expressions nouvelles.

Que devient le cabinet du psychanalyste branché à ces espaces nouveaux, qui brouillent les distinctions privé/public, image/texte, réalité/fantasma. Quitter l'impossible assèchement du Zuyderzee, au risque de se noyer dans le gel, le cristo, les zones humides, les flux, les connexions?

Les années 70 l'annonçaient déjà: « La psychanalyse, c'est un petit éclair entre deux mondes, entre un monde passé et un (superbe) monde à venir. La psychanalyse aura été un moment privilégié. Le champ de la parole et du langage aura ciselé l'être parlant qui exprime l'inconscient. Quant au monde à venir, l'analyse n'en détient pas la clé. Elle ne peut durer qu'au titre de symptôme » Actes du colloque de Milan 1976.

Comment expliquer ce qui m'arrive ? Que faire de mon désir de transformation ? Que faire de quarante années d'exercice de la psychanalyse? Quel genre de psychanalyste suis-je aujourd'hui? Je n'ai pas d'autre alternative que de réviser mes classiques, de soumettre les théories à cette secousse provoquée en moi par la rencontre et la lecture des chiennes savantes, Pat Califia, BéatricePréciado/Virginie Despentès, accepter que le changement qui s'opère en moi est la mutation d'une époque.

*Martine Gauthron*

#### **Temps mêlés.**

#### **A propos de Julieta Hanono**

« L'art est notre prison, mais qui nous pousse sans cesse à nous évader »  
Edouard Glissant, Préface à « Temps mêlés » de Julieta Hanono.

J'ai rencontré Julieta Hanono, artiste franco-argentine. Elle fut arrêtée en 1977 par la dictature et « engloutie », mise au secret, « desaparecida ». En 2004, Julieta retourne sur les lieux de sa disparition et de son enfermement et réalise une vidéo « EL POZO » qu'elle a bien voulu me prêter pour que nous la regardions ensemble.

La folie est-elle l'unique recours pour ne pas taire ce que l'on ne peut pas dire ? « Nous pouvons éviter la mort et la folie si nous faisons de l'existence un art », répond Julieta Hanono, reprenant à son compte Deleuze citant Foucault dans Pourparlers.

C'est du point de vue des sans-traces que nous sommes portés à énoncer une politique de l'insoutenable, à nous déclarer ennemis des « disparaisseurs » des dictatures latino-américaines. Mais les « disparaisseurs » de là-bas sont-ils si loin d'ici ? Encore une fois, il nous faudra l'utilisation de l'appareil vidéo pour sortir de la sidération de la « bataille d'Alger » et réaliser que les escadrons de la mort argentins furent formés par l'école militaire française. Marie-Monique Robin a réalisé un film en 2004 sur ce sujet et sorti un livre : Escadrons de la mort, l'école française.

« Connaître est de l'ordre de la rencontre. Mais sa possibilité même se donne dans l'urgence, dans l'instant même de la disparition ». Walter Benjamin Paris capitale du XIXème siècle

*Anne-Marie Vanhove*

## Inscriptions sur place à 9 heures

Formation permanente 275e. A titre individuel 100e.

CLINIC ZONES. 110, Bd Raspail 75006 PARIS. Tél : 0145 49 29 36

Direction et coordination : Mayette Viltard, Anne-Marie Ringenbach

N° de formation permanente : 11751796675

## ANGERS

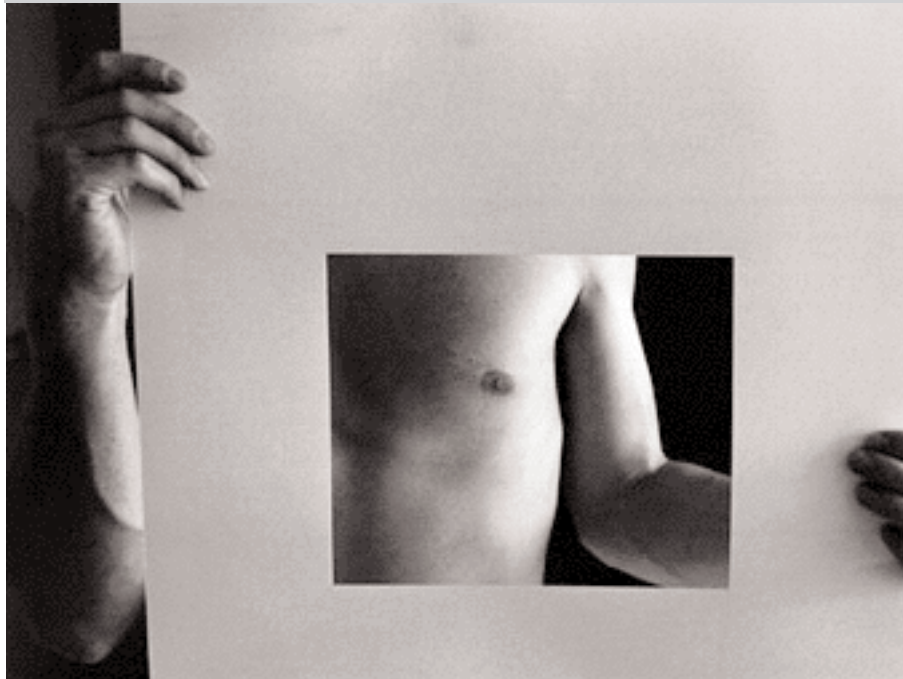
Les 9 et 10 mai 2009

## LA PSYCHANALYSE ET L'ÂGE SCINTILLANT DU PORN

Françoise Jandrot - Martine Gauthron - Ninette Succab  
Anne-Marie Vanhove - Jean-Hervé Paquot

Hôtel de France 8 Place de la Gare 49100 Angers

De 9h 30 à 12h30 et de 14h30 à 18h le samedi  
De 9h 30 à 12h30 et de 14h30 à 16h30 le dimanche



clinic zones - psychanalyse@zones.clic - zones clic

Chambre claire, chambre obscure.

Ça scintille, le porno.

Comme les images cancéreuses à la scintigraphie.

Comme les paillettes des stars au cinéma.

Comme les spams sexuels dans les boîtes.

Comme l'effondrement télévisé des tours dans les assiettes des déjeuners familiaux.

Porno pouvoir et snuff politics sont les coordonnées de notre civilisation punk.

Pas de salut. Pas d'apocalypse non plus.

« Au début de l'ère fasciste, Walter Benjamin écrivait : Nur um der Hoffnungslosen willen ist uns die Hoffnung gegeben. C'est seulement à cause de ceux qui sont sans espoir que l'espoir nous est donné ». Ainsi se termine la traduction de l'américain que Monique Wittig fait de Marcuse.

Un film,

le samedi matin, pour tenter, encore une fois, que le cinéma puisse diriger des interrogations sur le révisionnisme. Psychanalytique en l'occurrence.

*Présentation par Mayette Viltard*

Au cours de la session, il sera question, de :

#### **A partir de Suzanne et Louise...**

Suzanne et Louise, une pièce de théâtre qu'Hervé Guibert écrit en 1977, puis un roman-photo...

1977, c'est aussi l'année de son premier livre, *La mort propagande* (Éditions Régine Deforges, rééd.1991). Hervé Guibert, alors âgé de vingt deux ans, écrivait : « A l'issue de cette série d'expressions, l'ultime travestissement, l'ultime maquillage de la mort. On la bâillonne, on la censure, on tente de la noyer dans le désinfectant, de l'étouffer dans la glace. Moi, je veux lui laisser élever sa voix puissante et qu'elle chante diva, à travers mon corps. Ce sera ma seule partenaire, je serai son interprète. Ne pas laisser perdre cette source de spectaculaire immédiat, viscéral. Me donner la mort sur une scène, devant les caméras. Donner ce spectacle extrême, excessif de mon corps, dans ma mort. En choisir les termes, le déroulement, les accessoires ».

C'est aussi à Hervé Guibert que Beatriz Preciado emprunte l'exergue de son chapitre 3 intitulé *Testogel* dans *Testo Junkie* : « Je suis comme toujours dans l'écriture à la fois le savant et le rat qu'il éventre pour l'étude ».

Elle écrit alors (p.217) : « Le snuff, est le modèle onto-cinématographique d'un type de production pornographique : filmer le « réel », l'éjaculation, la mort en temps réel, et mieux encore faire coïncider onto-cinématographiquement mort et éjaculation. Le propre de la pornographie dominante est de produire l'illusion visuelle de l'irruption dans le réel pur. L'excitation pornographique obéit à un mécanisme boomérang : plaisir-dans-la-désubjectivation-de-l'autre/plaisir-dans-la-désubjectivation-de-soi.

Impossibilité de retourner au romantisme d'une sexualité non publique ni d'accéder à une forme intime et non industrialisée du corps. Ici échouent aussi bien les entreprises libérales qu'émancipatrices ou abolitionnistes ».

*Françoise Jandrot*

#### **Irréversible ? Between Past and Future.**

Marcel Mauss a mis l'accent sur la notion de cosmétique des transformations corporelles. Référence à la beauté, à un idéal du corps que véhicule toute une société, la cosmétique est aussi la mise en ordre de la nature, l'ordre gravé sur les corps, la classification des êtres, masculin/féminin, adolescents/adultes. On enregistre, on inscrit, on circonscrit, on cerne en

tatouant, incisant, découpant, mutilant les corps. On sculpte le social dans la chair humaine. Graver les corps, les poteries, les ustensiles, les outils, les instruments de musique, les parois, c'est détenir un savoir-faire longuement acquis. En Afrique occidentale, c'est le technicien, le forgeron qui fabrique à la fois des outils et façonne les corps ; maître de la technique, il possède le secret du feu, il transforme les métaux et les êtres. Artisan et artiste.

Les forgerons répètent ce geste immémorial, s'emparent des corps masculins et féminins, marquent à la fois un passage et un destin : tu es un homme, tu es une femme ! Le signe agit, c'est le précipité du mythe. Le territoire est quadrillé, la séparation entre les sexes s'exprime topographiquement. C'est une séparation duelle de l'espace et des tâches. Le forgeron et la forgeronne inscrivent à la fois une identité sexuelle et ethnique, un savoir et un pouvoir ; une triple compétence. Être circonscrit ou excisé, c'est effacer l'androgynie de nature, c'est connaître à jamais son identité, ce passage est irréversible.

Où est l'irréversible si ces opérations sont des appareillages pour un devenir machinique de la construction sociale ?

Les procès récemment instruits en France à propos de l'excision, ne s'engagent pas dans le débat du relativisme mais de l'universalisme des valeurs, les inculpés sont tout simplement coupables. Les pères et les mères sont considérés comme complices de l'exciseuse. Le discours que l'on oppose est un discours de la représentation qui est organisé par le registre de l'analogie.

Énoncer les Droits universels de l'homme, les Droits de l'enfant, fait de l'individu un individu abstrait, n'appartenant à aucun peuple : individu décontextualisé, délié, délesté du poids de la communauté. Cette abstraction est une formidable machine de guerre contre les communautés traditionnelles singulières et concrètes. La loi moderne entre en conflit avec la loi archaïque. Loi écrite contre la coutume.

Des femmes africaines en France, et dans leur pays tout autant, contestent le bien-fondé de l'excision. Ces femmes de la frontière ont engagé ce débat en Afrique et ici en France, mais refusent l'occidentalisation du Monde et exigent le respect de leur culture.

« Nous devons dire ce que nous pensons et exprimer nos points de vue sur la manière dont les choses devraient se passer, au lieu de laisser d'autres parler et décider pour nous » dit Coumba Touré, militante du G.A.M.S. (groupe de femmes pour l'abolition des mutilations sexuelles)

Ces pratiques culturelles traditionnelles, traversées par les religions monothéistes, sont aux prises avec les appareils culturels modernes, c'est-à-dire projectifs (perspective, photographie, cinéma, psychanalyse, vidéo, exposition, etc)

Comment négocier entre des légitimités inconciliables ?

*Ninette Succab*

#### **Une séance de cosmétique ?**

1908 : Freud publie un petit texte *Die « kulturelle » sexualmoral und die moderne nevosität*, La morale sexuelle « civilisée » et la maladie nerveuse des temps modernes dans le magazine de politique féministe de Max Marcuse *Mutterschutz*, Comment rendre compte de la maladie nerveuse, entre toxicité de la vie moderne et toxicité du facteur sexuel des complexes inconscients ? Produire la distinction névroses toxiques et névroses psychogènes ?

2008 : traduction française de *Sexe et utopie* de Pat Califia.

Beatriz Preciado publie en français *Testo Junkie*, sexe, drogue et biopolitique

« Comment expliquer ce qui m'arrive ? Que faire de mon désir de transformation ? Que faire de toutes les années où je me suis définie comme féministe ? Quel genre de féministe suis-je aujourd'hui, une féministe accro à la testostérone, ou un transgenre accro au féministe ? Je n'ai pas d'autres alternatives que de réviser mes classiques, de soumettre les théories à cette secousse provoquée en moi par la pratique d'administration de testostérone. Accepter que le changement qui s'opère en moi est la mutation d'une époque » Béatrice Preciado -*Testo Junkie*.